

À Nantes, des centaines d'antifas s'en prennent à la police en marge d'un meeting de Zemmour

Par [Le Figaro](#)

Publié il y a 7 heures,

Mis à jour il y a 3 heures

650 individus venus manifester contre la venue du polémiste, à l'appel notamment du collectif «Nantes révoltée», s'en sont finalement pris violemment aux forces de l'ordre.

Éric Zemmour, qui poursuit la promotion de son dernier livre au Zénith de Nantes ce samedi 30 octobre à 17 heures, a été reçu par un comité d'accueil hostile en début d'après-midi, rapporte notamment [Ouest-France](#). Sur les 600 opposants venus manifester contre la venue du polémiste à l'appel notamment du collectif «*Nantes révoltée*», une partie a réussi à rentrer dans l'enceinte de la salle, à bloquer une porte du site et à forcer les grilles, selon l'AFP. Parmi eux, des membres de la Confédération nationale du travail (CNT), des militants du PCF, des gilets jaunes et plusieurs personnes arborant des drapeaux anarchistes ont été aperçus.

À découvrir

→ [Présidentielle 2022 : où en sont les candidats dans les sondages ?](#)

En prévention, la préfecture avait pourtant fermé la passerelle rejoignant le Zénith à la zone d'Atlantis, mais un petit groupe est parvenu à s'approcher de la salle en traversant la nationale, malgré l'important dispositif de sécurité, a constaté [Ouest-France](#). «*Zemmour à mort, à mort les fachos*», ont crié certains manifestants, dont [France 3](#) se fait l'écho. Les forces de l'ordre ont fait usage de gaz lacrymogènes pour faire reculer les anti-Zemmour qui faisaient face, à une centaine de mètres de là, à plusieurs dizaines de sympathisants du polémiste, au niveau du parking Atlantis, proche du périphérique ouest de Nantes.

«*On sait qui était Joseph Staline, on sait les centaines de milliers de morts qu'il a provoqués, ces gens-là ne sont que leurs lointains descendants*», a déclaré Eric Zemmour aux journalistes, selon des images retransmises par BFM TV.

Peu avant l'arrivée d'Éric Zemmour au Zénith de Nantes, les gendarmes mobiles se sont efforcés dans une sorte de jeu du chat et de la souris, de faire reculer les anti-Zemmour, qui ont tenté de bloquer la quatre-voies séparant le Zénith du parking.

Des images diffusées sur les réseaux sociaux montrent également des individus cagoulés percuter des voitures de police immobiles avec des chariots. Plusieurs manifestants ont également lancé des chariots en direction des forces de l'ordre positionnées en contrebas, sans

faire de blessés, selon l'AFP.

De son côté, la préfecture de Loire-Atlantique a confirmé la présence de *«650 personnes dont 150 ultra gauches et gilets jaunes particulièrement animés d'une envie d'en découdre avec la réunion de M. Zemmour»*.

Une centaine de policiers et gendarmes se trouvaient engagés autour de la zone du centre commercial de Saint-Herblain, selon la préfecture qui a fait état d'une *«succession d'escarmouches»* ayant amené les forces de l'ordre à sécuriser *«les zones pouvant permettre l'accès au Zénith»*.

«Plusieurs assauts contre les forces de l'ordre» ont eu lieu, selon la préfecture qui a évoqué la *«dégradation d'un véhicule de police»*, et *«une tentative de jet de bouteille sur un autre»*. Une membre *«des forces de l'ordre a été blessé lors d'un franchissement»*, a précisé la préfecture

La manifestation a pris fin vers 18h 30. *«Aucune interpellation n'a été opérée (...) mais un travail d'enquête et d'identification»* est désormais engagé, a souligné la préfecture.

Des affiches menaçantes découvertes à Nantes

Vendredi, deux types d'affiches hostiles à Éric Zemmour avaient été placardisés dans la ville de Nantes, en prévision de son arrivée. Sur l'une d'elles, le polémiste était dessiné avec un sigle *«Wanted»* et une mire d'arme à feu sur le front. Sur l'autre, figurait une invitation à venir manifester *«contre le fascisme»* ce samedi, sur le parking du Zénith. Après ce qu'il qualifie d'*«appels au meurtre contre Éric Zemmour»*, son avocat, Maître Olivier Pardo, a annoncé avoir saisi le procureur de la République.

Sur des images tournées sur places par Clément Lanot, on lit également des tags vraisemblablement laissés par les antifas au cours de la journée, appelant au meurtre d'Éric Zemmour.

«Un billet sur la tête d'Éric Zemmour» peut-on lire sur un mur à côté du meeting du polémiste. *Capture d'écran Clément Lanot.*

À voir aussi - Selon Eric Zemmour «*de plus en plus de maires*» estiment que ce serait «*un déni de démocratie*» s'il ne pouvait pas se présenter